

➤ **CHOLET BASKET / BC KIEV**

Cholet Basket dans le dernier carré européen



CHOLET. Les basketteurs choletais peuvent exulter. Vainqueurs du BC Kiev, hier soir dans une salle de la Meilleraie surchauffée (80-74), ils ont composé leur billet pour le Final Four de l'EuroChallenge.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 26 Mars 2009

Quelle « belle » histoire

Onze ans après sa troisième et dernière demi-finale européenne, Cholet Basket s'est ouvert les portes du dernier carré de l'EuroChallenge. Dans le sillage d'un époustouffant Rodrigue Beaubois, CB a maté de belle manière les Ukrainiens de Kiev (80-74).



Cholet, La Mellerale, hier. Robinson écrase le dunk victorieux. La pression s'échappe, il reste 11 secondes à jouer, c'est fini, CB est en demi-finale. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

CHOLET BASKET	80
BC KIEV	74

Les anciens se souviennent de Saragosse, Vitoria et Belgrade. Les trois demi-finales historiques de l'histoire de Cholet Basket. C'était au siècle dernier. En 1991, 1994 puis 1998 précisément, quand Rodrigue Beaubois, né en 1988, n'était encore qu'un gamin. Aujourd'hui, à 21 ans, le Guadeloupéen est un leader à l'importance grandissante dans le collectif choletais. De son début de saison plombé par la

Face aux Russes du Lyubertsy Moscou en demi-finale

pression qui lui écrasait les épaules, « Bob » a beaucoup appris. Désormais, il s'éclate. Et assume pleinement ses responsabilités. Depuis plusieurs semaines, Beaubois ajoute une étincellante efficacité offensive à sa popularité de plus en plus complète de chef d'orchestre défensif.

Hier, comme mardi dernier lors du match aller face à Kiev, Beaubois a ainsi régulièrement contrarié les plans de son vis-à-vis Markoishvili. Et comme mardi dernier, il a dynamité Kiev en réussissant deux tirs primés consécutifs à l'entame de la deuxième période. À vrai dire, bien lui en prit car à 44-48 (24^e), l'affaire commençait sérieusement à sentir le rousso.

Accrocheurs en diable, les Ukrainiens ne lâchaient absolument rien. Ça, les

Choletais s'y étaient préparés. Jouer sans Nando De Colo ne faisait en revanche pas partie, mais alors pas du tout, de leur plan. « Quand Nando est sorti (Ndr : le nez cassé, 12^e), j'ai su qu'il fallait que j'assume », concède ce Beaubois précieux, bien conscient d'avoir transformé ces propos en beaux actes (24 points à 5/10 à 3 points, 5 passes, 4 fautes provoquées en 28').

Mais en sport collectif, plus qu'ailleurs, le génie d'un seul homme n'a de valeur que s'il est bien accompagné. Et hier, tous ses partenaires ont tiré dans le même sens. « On devient une bonne équipe, sourit Braswell. On joue ensemble, en défendant dur puis en attaquant. » « On n'a jamais rien lâché », complète Robinson, deuxième homme du match (16 points à 7/12, 3 rebonds). « Cette qualification, on la voulait vraiment, on s'est entraîné pour les stopper », conclut Larrouquis.

« Bien sûr que c'est satisfaisant, savourez Erman Kunter. Les Ukrainiens nous ont donné une belle leçon de basket sans fioriture. Avec eux, pas de chichi, de l'efficacité. Nous avons eu du mal à nous adapter, mais nous sommes progressivement montés en régime en défense. J'avais confiance dans le groupe, il ne m'a pas déçu en passant outre la sortie de Nando... »

Avec ça, l'entraîneur turc a forcément fait de beaux rêves la nuit dernière. À moins qu'il n'ait déjà commencé à préparer la demi-finale de l'EuroChallenge. « Nous jouerons pour gagner. Le Final Four, c'est bien pour l'équipe. C'est bien pour le club. » Ça dépoussière aussi le livre d'histoire. Au siècle dernier, il y eut Saragosse, Vitoria et Belgrade. Le 24 avril, il y aura Lyubertsy Moscou.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 26 Mars 2009

Basket-ball

Cholet-Basket s'invite dans le carré d'as

Eurochallenge (quart de finale, match d'appui). Cholet - Kiev : 80-74. Face à des Ukrainiens accrocheurs, CB a dû puiser dans ses derniers retranchements.

Après Saragosse (coupe des coupes 1991), Vitoria (coupe des coupes 1994) et Belgrade (coupe Korac 1998), il y aura Moscou 2008 en Eurochallenge. CB a décroché hier son 4^e billet pour une demi-finale européenne.

Cholet connaissait d'ailleurs avant même le coup d'envoi le nom de son futur adversaire. Triumph Moscou avait en effet dominé Ural Great Perm (78-63) en fin d'après-midi dans le derby russe, et rejoint ainsi en Final Four Bolognina (Russie), Cypre, qui s'affrontent dans l'autre demi-finale, le 24 avril (finale le 26).

Dans la douleur

Voilà toutefois la seule certitude qu'avaient les Choletais au moment du coup d'envoi. Après avoir dominé avec autorité le match aller, puis sombré contre toute attente à Kiev jeudi dernier, quel visage allaient donc bien afficher les joueurs des Mauges ? Et comment allaient-ils gérer cette pression née de l'enjeu : être croché en place dans le dernier carré européen, devant son propre public et en ayant l'obligation de faire oublier la déception de l'occasion manquée en Ukraine ? Le cahier des charges ne réservait donc pas la moindre marge de manœuvre à la formation d'Erman Kunter.

D'abord passifs en défense, les Choletais laissèrent planer 3 minutes un certain doute sur leur future prestation. Drozdov et Pustozvonov profitèrent alors à plein de cette liberté de mouvements pour placer Kiev dans les meilleures dispositions (2-7, 3'). Sortis de leur torpéur, à l'image d'un Falkeur encore énorme sur ces deux contres autolitaires, CB parvint finalement à prendre le jeu à son compte en mettant du rythme dans sa copie, en prenant de vitesse le repli défensif ukrainien et surtout en montant en agressivité, provoquant enfin les fautes dans les rangs de l'Est. Le 9-0 qui découla de ce sursaut (11-7, 5') augura des meilleurs auspices pour la formation des Mauges.

À peine le temps de savourer que Kiev, arc-buté sur sa zone 3-2, ne tardait pas à dévoiler le scénario lancinant de la rencontre, sur le thème « je te laisse partir, et je reviens. » Le synopsis allait se répéter jusqu'au money-time, y compris dans un second quart-temps où CB, privé de De Colo dès la 12^e (nez cassé), alternait bien jeu intérieur et extérieur, mais où les Ukrainiens brillèrent par leur adresse derrière l'arc (28-28, 15' ; 33-33, 19'). Comme en Ukraine jeudi, le moindre relâchement choletais, comme dans la dernière minute avant le repos, était immédiatement

mis à profit par Kiev (38-35, 20' puis 38-39 au repos).

Dominé au rebond dans la première mi-temps, CB recadra sa copie après le repos. Avec 17 prises (!) dans le seul 3^e quart, l'équipe des Mauges cadassa les débats sous les panneaux, piégant par là même la Mellerale en ébullition. Alors qu'un bronca nourrie accompagnait chaque possession ukrainienne, CB traçait sa route, derrière un tandem Robinson - Beaubois fort adroit (55-48, 28'), Kiev se lançait alors dans le 4^e quart avec la dernière énergie (62-63, 33'). Le mano-a-mano perdura jusqu'au bout (68-68, 37'), jusqu'à ce que Grier offre un peu d'air à son équipe sur la ligne des lancers (76-71, 39'). Au meilleur moment.

Christophe MAZOYER.

CHOLET - BC KIEV : 80-74 (14-13, 24-26, 19-16, 23-19). Arbitres : MM. Paternico (It.), Koromilas (Grè.) et Cmikiewicz (Pol.).

CHOLET : Grier, 5 ; Beaubois, 24 ; Marquis, 5 ; Falkeur, 6 ; Braswell, 13 puis Larrouquis, 8 ; Mokongo, 0 ; De Colo, 3 ; Robinson, 16. KIEV : Lukashov, 11 ; Drozdov, 26 ; Markoishvili, 15 ; Saltovets, 8 ; Pustozvonov, 12 puis Dmytrenko, 0 ; Kravtsov, 2.



Les Choletais De Colo et Robinson poursuivent leur campagne européenne.

Ouest France – Jeudi 26 Mars 2009

Eurochallenge : Cholet ira à la finale à 4

Grâce à leur succès face à Kiev (80-74), lors du match d'appui des quarts de finale, hier, les Choletais ont décroché leur billet pour la finale à quatre de l'Eurochallenge, qui aura lieu du 24 au 26 avril. Emmenés par Rodrigue Beaubois (24 points) et Kevin Braswell (13 points, 6 rebonds, 6 passes), les joueurs d'Erman Kunter ont bien maîtrisé les Ukrainiens de l'ancien Palois Artur Drozdov (26 points).

En demi-finales, Cholet sera opposé,

dans un lieu encore à déterminer, au Triumph Moscou, qui a dominé les Russes de Perm (78-63) dans un lieu encore à déterminer. L'autre demi-finale mettra aux prises les Italiens du Virtus Bologne aux Chypriotes de Limassol.

CHOLET - KIEV 80-74

CHOLET : Grier 5, Larrouquis 8, Beaubois 24, Marquis 5, De Colo 3, Falcker 6, Robinson 16, Braswell 13.

KIEV : Lukashov 11, Drozdov 26, Marikoishvili 15, Saltovets 8, Kravtsov 2, Pustozvonov 12.



Grier et les Choletais sont dans le top 4.

Ligue féminine (22^e journée)

Hier : Montpellier - Reims.....	87 - 58
Mondeville - Tarbes.....	68 - 77
Nantes Rezé - Basket Landes.....	53 - 71
Challes-les-E. - Villeneuve-Ascq.....	63 - 79
Clermont-Fd - Calais.....	82 - 88
Aix-en-Provence - Bourges.....	50 - 68
Hainaut - Arras.....	67 - 68

	Pts	J	G	P
1. Bourges	43	22	21	1
2. Tarbes	43	22	21	1
3. Villeneuve-Ascq	36	22	14	8
4. Montpellier	34	22	12	10
5. Hainaut	34	22	12	10
6. Challes-les-E.	34	22	12	10
7. Aix-en-Provence	33	22	11	11
8. Calais	33	22	11	11
9. Arras	32	22	10	12
10. Mondeville	31	22	9	13
11. Reims	31	22	9	13
12. Basket Landes	28	22	6	16
13. Clermont-Fd	26	22	4	18
14. Nantes Rezé	24	22	2	20

Ouest France – Jeudi 26 Mars 2009

Coupe d'Europe : Cholet-basket au Final four

Lire page sports



Le match d'appui, hier soir à la Meilleraie, s'est joué à peu de choses. Mais les joueurs de Cholet-basket ont fini par faire plier Kiev. Score final : 80 à 74. Les joueurs des Mauges disputeront la finale à quatre de l'Eurochallenge.

Ouest France – Jeudi 26 Mars 2009

En carré VIP

Victorieux de Kiev dans un vrai bon match européen, Cholet s'invite au Final Four.

CHOLET

80-74

KIEV

(14-13 ; 24-26 ; 19-16 ; 23-19)

CHOLET : Grier (5), Larrouquis (8), Beaubois (24), Mokongo, Marquis (5), De Colo (3), Falke (6), A. Robinson (16), Bravisell (13). Entraîneur : E. Kunter.

KIEV : Lukashov (11), Drozdov (26), Dmytrenko, Markoishvili (15), Saltovets (8), Kravtsov (2), Pustozonov (12). Entraîneur : S. Obradovic.

CHOLET – (Maine-et-Loire) de notre envoyé spécial

LE BASKET FRANÇAIS, malade chronique sur l'échiquier européen, s'est administré hier une bonne piqûre de morphine avec la qualification de Cholet pour le Final Four de l'Eurochallenge, le troisième niveau continental. Reversé dans la compétition « par défaut », après une élimination en Eurocoupe, les Choletais ont joué le jeu jusqu'au bout et gagné le droit de disputer leur finale à quatre, dans un mois. Pour l'heure, Cholet ne connaît pas encore le lieu de la quatrième demi-finale européenne de son histoire. Les Chypriotes de Limassol et les Italiens de la Virtus Bologne, qualifiés en deux manches, sont déjà en discussion pour l'organisation de l'événement, le club des Maugeis se laisse jusqu'à demain pour confirmer ou non sa candidature, mais un cahier des

charges très lourd effraie un peu la maison maugeoise.

Une chose est certaine, le Final Four ne se tiendra pas dans la salle du Lyubertsy Moscou, adversaire de Cholet en demi-finale, qui ne s'est pas montré intéressé. Maintenant à deux matches d'un titre européen, les joueurs d'Erman Kunter sont récompensés de leurs efforts après une longue campagne – 17 rencontres pour en arriver là – et ont su profiter à merveille de la fenêtre laissée ouverte en quarts de finale par une équipe de Kiev amputée depuis un mois de ses meilleurs Américains, dont le meneur expérimenté Scoonie Penn.

Lyubertsy Moscou en demies

Pour autant, face à une zone très agressive et une équipe disciplinée, Cholet en a bavé et a même, dès la 12^e minute, encaissé l'entrée de Colo

dont le nez, probablement cassé, n'a pas résisté au coude de Drozdov. « Ils ont donné une leçon à tout le monde, s'empressait de remarquer Kunter. Ça se joue comme ça, le basket. Vous avez vu des alley-oops ou des passes dans le dos, vous ? Pour eux, chaque possession a son importance et ils sont concentrés du début à la fin. »

Encore dans la partie au cœur du quatrième quart-temps (68-68, 35^e), les Ukrainiens n'ont lâché le bifeck que devant une grosse pression défensive et un léger coup de moins bien dans l'adresse primée où ils s'étaient montrés particulièrement bons jusque-là (12/22 sur l'ensemble). Favoris du match et de la série, en position confortable avec ce match d'appui à la maison, les Choletais, confrontés à une zone durant quarante minutes, ont parfois montré un peu de fébrilité, d'empressement, voire d'agacement, notamment au retour des vestiaires (44-48, 24^e), mais un rebond dominant (38 à 26) et la forme du moment de Rodrigue Beaubois auront suffi à liceiser l'affaire.

« On a manqué d'expérience et on y a laissé trop de ballons perdus et de rebonds », se contentait de résumer

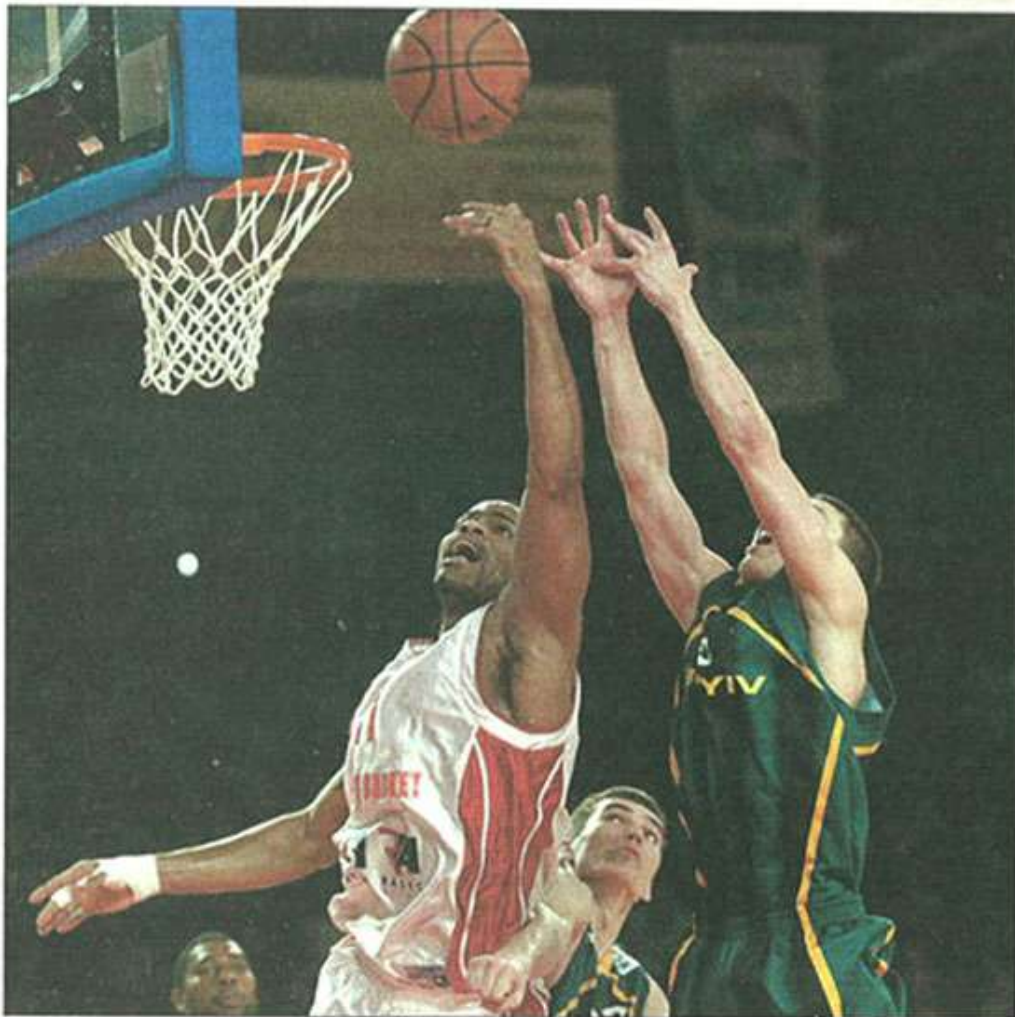
HIER

L. Moscou (RUS) - Perm (RUS) : 78-63
Lalier : 100-102 a.p. ; retour : 91-65
Cholet - Kiev (UKR) : 80-74
(68-52 ; 72-77)
Cholet, L. Triumph Moscou, V. Bologne (ITA) et Limassol (CYP) qualifiés pour le Final Four (24 et 26 avril, lieu à déterminer).

CHOLET, SALLE DE LA MEILLERAIE, HIER. – Le Choletais Claude Marquis est ici actif dans la raquette, sous les yeux de son coéquipier Vincent Grier.
(Photo Pierre Lablatinière)

coach serbe de Kiev avait conscience de ne pas être passé loin d'un coup. Celui-là même que les Choletais tentent de faire dans une finale à quatre où tout reste ouvert. « Ce n'est pas de l'Eurocoupe mais ça sera une bonne expérience », promet déjà Kunter. Une bonne surprise aussi : il n'est en effet pas courant de voir un club français encore en lice à la fin avril.

MICHAEL BOUÉ



Le film

Une fin de match bien gérée

1^{ER} QUART TEMPS : 14-13

Premiers en action, les Ukrainiens creusent le premier écart (2-7, 2'20). Dans le sillage de la muraille Falcker (3 contres), la défense choletaise ne tarde toutefois pas à enfin se mettre en action. Comme la semaine passée, Grier et Beaubois donnent le « la » d'une féroce intensité défensive qui fait perdre la tête et 8 ballons aux Ukrainiens (11-7, 6^e). Freins dans l'avancée choletaise, les sorties de Marquis (2^e faute après 5'18) et l'arrosage à 3 points (2/9).

2^E QUART TEMPS : 24-26

Intenable, l'ex-Palois Artur Drozdov (13 points en 12') trouve un relais efficace en la personne du Géorgien Manuchar Markoishvili (11 points en 5') pour redonner les commandes de la partie à Kiev (25-28, 15^e). Côté choletais, la sortie de Nando De Colo (19-18, 12^e), visage ensanglanté, nez fracturé, jette un froid dans la Meilleraie. Larrouquis, Beaubois puis Braswell réchauffent l'atmosphère en entamant un concours réussi de tirs à 3 points (4/6). CB reste donc dans le

coup (33-28, 16^e), mais Kiev est toujours là (38-39, mi-temps).

3^E QUART TEMPS : 19-16

Flairant le danger (44-48, 24^e), la Meilleraie se décide enfin à pousser ses hommes. Dans une ambiance survoltée, Beaubois (6 points), Marquis (7 rebonds) puis surtout Robinson (7 rebonds) participent au 11-0 qui jette Kiev dans les cordes (55-48, 28^e). Tout heureux de voir CB rater plusieurs « balles de match », les Ukrainiens s'en remettent à Drozdov pour rester en vie (57-55, 30^e).

4^E QUART TEMPS : 23-19

Quelle ambiance ! Quelle intensité ! Enorme, Beaubois répond à Drozdov (23 points chacun à la 35'). Les deux équipes se rendent coup pour coup (68-68, 35^e). CB est malmené mais ne tremble pas. Larrouquis s'arrache (72-68, 36^e), Beaubois écope de sa 4^e faute (73-71, 38^e) et Grier donne de l'air à CB (76-71, 38^e) dans une fin de match indescriptible. Mémorable. Féérique ! Un régal !

T. B.



Rodrigue Beaubois a donné le tournis aux Ukrainiens. Photo CO - E. LIZAMBARD

Fracture du nez pour De Colo

Sorti à la suite d'un choc avec Drozdov (12^e), Nando De Colo souffre d'une fracture du nez. Cinq points de suture lui ont été posés hier soir. L'ailier choletais saura ce matin si une opération est nécessaire ou non. Dans ce cas-là, son absence initialement prévue deux semaines pourrait durer un mois.

FICHE TECHNIQUE

Cholet - BC Kiev : 80-74

Mi-temps : 38-39 (14-13, 24-26, 19-16, 23-19).

Arbitres : MM. Paternico (Ita), Koromilas (Grè), Cmikiewicz (Pol)

CHOLET. 29/63 aux tirs (dont 13/29 à 3 points), 9 LF/15, 38 rebonds (Falker 11, Marquis 8), 23 passes décisives (Braswell, 6, Beaubois 5), 14 balles perdues (Braswell 4), 18 fautes.

Cinq de départ : Braswell (13), Falker (6), Marquis (5), Grier (5), Beaubois (24) puis Larrouquis (8), De Colo (3), Robinson (16), Mokongo (0)

KIEV. 28/51 aux tirs (dont 12/22 à 3 points), 6 LF/12, 26 rebonds (Pustozvonov 8), 16 passes décisives

(Lukashov 8), 9 balles perdues (Drozdov 6), 18 fautes.

Cinq de départ : Lukashov (11), Drozdov (26), Markoishvili (15), Saltovets (8), Pustozvonov (12) puis Kravtsov (2), Dmytrenko (0)

• **Evolution du score :** 2-7 (3^e), 11-7 (5^e), 11-13 (7^e), 19-16 (11^e), 25-28 (15^e), 36-32 (18^e), 44-48 (24^e), 52-48 (26^e), 55-48 (28^e), 62-58 (32^e), 68-68 (35^e)

• **Plus gros écarts.** CB : +9 (80-71, 39-49). Kiev : + 5 (2-7, 3^e)

L'autre « belle » hier soir

Moscou - UG Perm : 78-63

Moscou qualifié pour le Final Four

La question

Le Final Four peut-il avoir lieu à Cholet ?

Limassol (Chypre), Bologne (Italie) ou Cholet ? Où aura lieu l'édition 2009 du Final Four de l'EuroChallenge ? Réponse dans la semaine à venir.

Cholet peut-il accueillir le Final Four d'EuroChallenge ? Dans l'absolu, la réponse est : oui ! « Nous avons envoyé une lettre d'intention à la FIBA », expliquait hier Patrick Chiron. Ce matin, le président choletais va s'atteler à l'étape suivante : l'officialisation de la candidature. Et là, les jeux sont loin d'être faits. Sans dévoiler le nom des candidats potentiels, un responsable de l'instance européenne assure que « trois des quatre demi-finalistes sont intéressés par l'organisation du Final Four », à savoir Limassol, Bologne et Cholet.

La concurrence s'annonce d'autant plus rude pour le club choletais que ses dirigeants admettent que « le cahier des charges de la FIBA est difficile à respecter », notamment en terme d'infrastructures (salles d'entraînement, salles pour la réception des partenaires...) Une fois encore, la vétusté de La Meilleraie ne facilitera pas les desseins choletais.

Cholet entend pourtant défendre sa chance à fond. Dans cette optique, le

club des Mauges a en effet « informé la Fédération française » et contacté les institutions locales. « Seuls, nous ne pouvons pas répondre à toutes les exigences du cahier des charges. Nous sollicitons donc des coups de main », explique Thierry Chevrier, le directeur du club.

Dans l'affaire, les dirigeants choletais assurent n'avoir « rien à gagner financièrement. » « C'est même un coût, dit Patrick Chiron. L'intérêt est sportif. Jouer à domicile peut être un avantage pour l'équipe. »

Les Choletais n'ont plus qu'à croiser les doigts en attendant la désignation de la ville hôte. « Rien n'est décidé. Nous communiquerons le lieu dans la semaine à venir », jure-t-on, la main sur le cœur, du côté du siège de la FIBA, à Munich. C'est à souhaiter, même si les chances de Cholet apparaissent un peu plus minces que celles de Limassol, où ont parfaitement été organisés le Final Four d'EuroChallenge (déjà) et le All-Star Game européen la saison passée. Les dirigeants de la FIBA en gardent un souvenir ravi, eux qui avaient installé leur QG dans... un splendide hôtel 5 étoiles face à la mer.

T. B.

Cholet basket s'offre la belle et le Final Four

En battant Kiev hier soir lors d'un match couperet à La Meilleraie, les basketteurs des Mauges, supportés par 4 000 personnes, ont obtenu leur billet pour les demi-finales de l'Eurochallenge.



Cholet, salle de La Meilleraie, hier. Dans les tribunes, la fanfare de Bégrolles-Saint-Christophe a donné de la voix pour mener à la victoire les basketteurs des Mauges.

Hier soir, 4 000 spectateurs sont venus humer le parfum des soirées européennes de basket à La Meilleraie, où Cholet basket affrontait Kiev. Dans une ambiance de folie, ils ont poussé leur équipe vers la victoire (80-

Une ambiance digne d'une grande corrida

74) et le Final Four qui aura lieu les 24 et 26 avril. Cholet, la seule équipe française encore en course en coupe d'Europe, a obtenu son billet pour les demi-finales, au terme d'une

rencontre indécise et pleine de suspense jusqu'au coup de sifflet final. Après un début timide, le public a commencé à encourager son équipe et s'est même fait des frayeurs quand De Colo a quitté le parquet après une fracture du nez.

Puis quand Cholet a pris son envol, la salle s'est enflammée mais le soufflet est retombé en même temps que le retour des Ukrainiens.

Le mano a mano a duré une éternité mais la température est vraiment montée quand Cholet est repassé devant. Dans une ambiance digne

d'une corrida, les « Cholet ! Cholet ! » ont fusé des tribunes.

Deux minutes de folie

Les joueurs ont surfé sur la ola qui parcourait les tribunes et la déferlante a englouti Kiev à deux minutes du coup de sifflet final. La salle a alors exulté et c'est debout que les fidèles ont accompagné les dernières possessions choletaises. Un tour, deux tours d'honneur pour mieux communier avec le public, qui en redemandait.

Patrick Chiron, président de Cholet

basket, n'a pas caché son émotion : « C'est inespéré après notre début de championnat, c'est une belle récompense pour tout le monde. Désormais, on va au Final Four pour gagner. » Où aura-t-il lieu ? Sur le parquet d'une des quatre équipes qualifiées, Moscou, Limassol, Bologne ou Cholet, qui a fait une lettre d'intention. Réponse de la Fédération internationale de basket (Fiba), en fin de semaine à Munich, en Allemagne.

« Moi, leader ? Non, j'aide l'équipe »

Homme du match mercredi face à Kiev et plus généralement de toutes les parties de Cholet Basket au mois de mars, Rodrigue Beaubois garde la tête froide. Son objectif ? Continuer à servir le collectif.

Recueilli par Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Rodrigue, votre nuit d'après-match a-t-elle été bonne ?

Rodrigue Beaubois : « (sourire). Oui, mais un peu courte. »

Avez-vous fêté votre qualification ?

« Non, même pas. On a déjà un nouveau grand rendez-vous contre Dijon à préparer (Ndlr : demain soir). Il faut se reposer. »

Jouer un Final Four d'EuroChallenge, qu'est-ce que cela représente pour vous ?

« Une chance. Une grande chance. Avant le match, Erman (Kunter) nous avait sensibilisés sur cette chance que nous avions de nous qualifier pour un tel événement. Personne dans l'équipe n'est certain de rejouer un autre Final Four européen durant sa carrière. L'opportunité était devant nous, nous l'avons saisie. »

Cette performance est-elle plus importante qu'une qualification pour les playoffs de Pro A ?

« Non, non, c'est complètement différent. Là, on parle de Coupe d'Europe, mais dans l'équipe on veut aussi se qualifier pour les play-offs. C'est la raison pour laquelle nous sommes déjà tournés vers la réception de Dijon. Nous n'avons pas le droit à l'erreur, sous peine de voir le Top 8 s'éloigner. »

Revenons à ce match contre Kiev, qu'est-ce qui a, selon vous, fait la différence en votre faveur ?

« Nous avions l'avantage du terrain, cela a joué. Le public nous a aidés à faire cette différence. Les deux équipes partageaient l'envie de gagner. Même si l'issue devenait de plus en plus incertaine au fur et à mesure que le match avançait, nous n'avons jamais douté. Nous étions tellement motivés ! On s'est battu tous ensemble parce que, franchement, on ne pensait qu'à la qualification pour le Final Four. Ça a fait la différence... »

... au même titre que votre performance individuelle (24 points) ?

« Non, non. Bien sûr, je suis forcément content de mon match, mais le plus important est la réussite collective. J'ai simplement essayé d'apporter mon maximum pour aider l'équipe. Après, ma performance ne reflète qu'un match. »

Un peu plus quand même ! Depuis



Cholet, La Meillaire, mercredi. Comme ses partenaires, Rodrigue Beaubois a pris le temps de partager sa joie avec le public choletais. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

un mois, vous êtes en totale confiance'. Avez-vous un secret ?

« Disons que j'ai eu un déclic au niveau du shoot lors de la réception de Liège (Ndlr : le 3 mars). Depuis, mes stats ne sont effectivement pas mauvaises, mais pour moi ça ne compte pas vraiment. En revanche, si ça continue comme ça toute la fin de saison, alors oui je pourrais parler. Mais pas maintenant... »

Êtes-vous désormais prêt à assumer votre statut de leader ?

« Moi, leader ? J'admets que j'ai des nouvelles responsabilités à assumer, mais je ne dirais pas que je suis un leader. Mon objectif reste inchangé : continuer à travailler et tout donner pour aider l'équipe. »

Vous êtes actuellement la cible privilégiée de la sphère médiatique nationale. L'équipe de France, la NBA, tout vous est promis. Qu'en pensez-vous ?

« L'équipe de France ? Pour moi, c'est bien sûr un objectif. Tous les joueurs rêvent de défendre les couleurs de leur équipe nationale, mais franchement, je ne pense pas être sollicité cet été. Pour gagner sa place, il faut

réussir une saison complète, ce n'est pas mon cas. Idem pour la NBA. On m'a fait remarquer que j'ai les capacités pour y jouer, mais là encore, ma saison actuelle ne me permet pas d'y penser pour l'instant. Ma priorité du moment est de continuer à travailler pour aider l'équipe à atteindre son prochain objectif. Pour ça, il faut commencer par battre Dijon. Le

reste, j'aurai le temps d'y penser plus tard. »

• Les statistiques de Rodrigue Beaubois au mois de mars

8 matchs joués
16,4 points marqués en moyenne
70,4 % de réussite aux tirs (50/71), dont 60,5 % à 3 points (23/38)
2,5 passes décisives par match

A SAVOIR...

De Colo ratera au moins quatre matchs

Victime mercredi soir d'une fracture du nez ayant nécessité la pose de cinq points de suture, Nando De Colo a rencontré un spécialiste ORL hier à Cholet. L'allier choletais est d'ores et déjà forfait pour les quatre prochains matchs de CB (Dijon puis à Orléans, Strasbourg et Hyères-Toulon). Cette indisponibilité pourrait être revue à la hausse si une intervention chirurgicale est décidée lors de la nouvelle

consultation, programmée la semaine prochaine.

A Strasbourg le 8 mars

Initialement programmée le 17 mars, le 8^e de finale de Coupe de France entre Strasbourg et Cholet se disputera finalement le 8 avril. Le vainqueur se déplacera dès le 14 avril à Clermont (Pro B) en quarts de finale.

Un Beaubois précieux

Depuis quelques matches, le jeune arrière français est le maillon fort du collectif choletais

SANS AVOIR FAIT leurs emplettes, Erman Kunter et Cholet ont récupéré depuis deux semaines un nouveau joueur. Ou transformé ce qui était encore du plomb durant la première partie de saison en or massif. Rodrigue Beaubois (1,84 m, 21 ans), enquiné par les blessures durant la préparation (pouce et cheville) est aujourd'hui porté par une dynamique incroyable et tire Cholet vers le haut. Depuis quatre matches, le Guadeloupéen allie les compteurs et aligne des chiffres assez incroyables : 17,3 points (à 76 % de réussite !), 3,5 rebonds et 2,5 passes par match. « Il est arrivé dans la saison sans préparation à cause de ses blessures, mais il monte en régime, assure son coach. La Coupe d'Europe lui apprend beaucoup. Il y a les chiffres, les statistiques, qui sont meilleurs bien sûr, mais je note que la progression globale est bien réelle. » Notamment dans la dureté et la défense, domaines chers à l'entraîneur turc et pas forcément adaptés au gabarit, certes athlétique, mais un peu fragile et fluide de Beaubois. « Je savais qu'Erman attendait ça de moi, confirme le joueur. Quand j'étais plus jeune, on ne me demandait pas spécialement de défendre mais on me faisait remarquer quand même qu'avec mes qualités athlétiques c'était dommage de ne pas le faire. Cette saison, j'ai compris que, comme tout jeune, si je veux trouver du temps de jeu, il fallait que je commence par là. »

Offensivement, si la moyenne de ses chiffres n'est pas monstrueuse depuis le début de saison (7,6 pts, 2,5 rbd et 1,7 p.d. en 20 min), le jeune arrière, très à l'aise et facile quand il veut, offre aujourd'hui une alternative de plus à Kunter aux côtés des cadres Nando De Colo et Kevin Braswell. « J'ai mis beaucoup de temps à me trouver une place dans le système cette saison, reconnaît Beaubois. C'est ma première saison pro, c'est un statut qui demande certaines exigences et je n'étais pas forcément prêt pour ça. L'arrivée de Braswell a été une délivrance parce qu'il prend la pression pour lui, il assume vraiment tout. »

Et surtout un poste de meneur où l'Américain s'est installé et que Beaubois ne voit plus beaucoup. « Depuis qu'il est là, je ne joue quasiment plus qu'au poste de deuxième arrière, ce n'est pas ce que je préfère mais ça le fait quand même. »

Incertitudes pour la draft

À vingt et ans tout juste, Beaubois n'est pas encore éligible pour la draft NBA et devra se déclarer, comme il l'a déjà fait deux fois, s'il veut être inscrit au grand marché américain du mois de juin. Mais attendre un an supplémentaire en Europe et réaliser un exercice complet et régulier semble être la meilleure issue. « Je ne sais absolument pas ce que je vais faire, je n'y pense pas, jure-t-il. J'essaie juste de trouver un rythme avec l'équipe pour atteindre les objectifs qu'on s'était fixés. Tout le monde me voyait peut-être déjà en NBA dès la saison prochaine, mais ça ne s'est pas passé comme j'aurais voulu. »

Pour l'heure, Beaubois pense donc d'abord à se construire un palmarès qui se résume à une Semaine des As l'an passé à Toulon. La qualification pour le Final Four de l'Eurochallenge est à portée de main pour les Choletais qui, en cas de succès sur les Ukrainiens de Kiev ce soir, ne seraient plus qu'à deux matches d'un titre continental. Mais les véritables dessous cette saison se situent en Pro A où une non-participation aux playoffs serait vécue comme un échec. Après 22 journées, Cholet apparaît à la neuvième place, à deux victoires du premier qualifié. Pas simple donc, mais avec un Beaubois à ce niveau-là, tout est permis.

NICOLAS ROUÉ

AUJOURD'HUI

Triumph Moscou (RUS)-Perm (RUS) (aller : 100-102 a.p. ; retour : 91-65)

Cholet-Kiev (UKR) (68-52 ; 72-77) (20 h 30).

V. Bologne (ITA) et Limassol (CHY) sont déjà qualifiés pour le Final Four (24 et 26 avril, lieu à déterminer).

